

INTRODUCTION: L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier les flux, les tendances et les routes migratoires et de recueillir des informations qualitatives sur les profils, pays d'origine et de destination, et modes de transports des voyageurs transitant par un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Au Sénégal, deux points de suivi sont installés depuis avril 2019 sur plusieurs lieux de transit importants à Kidira et Moussala; ceux-ci enregistrent plus particulièrement les mouvements quotidiens des bus de voyageurs en provenance et à destination du Mali, de la Gambie et de la Guinée-Conakry



Durant le mois de janvier 2020, une moyenne journalière de 383 individus a été observée aux FMP, soit une hausse de 21 pour cent par rapport au mois précédent. La migration économique de longue durée (40%), les mouvements locaux de courte durée (34%), le tourisme (14%) et les mouvements forcés (9%) ont été les principaux motifs de migration des personnes transitant par les points de suivi des flux. Les principaux pays de départ des flux ont été le Mali (87%), le Sénégal (10%) et la Gambie (2%). Ces mêmes pays constituaient les principales destinations des flux: 82 pour cent allant vers le Sénégal, 13 pour cent vers le Mali et 4 pour cent vers la Gambie.

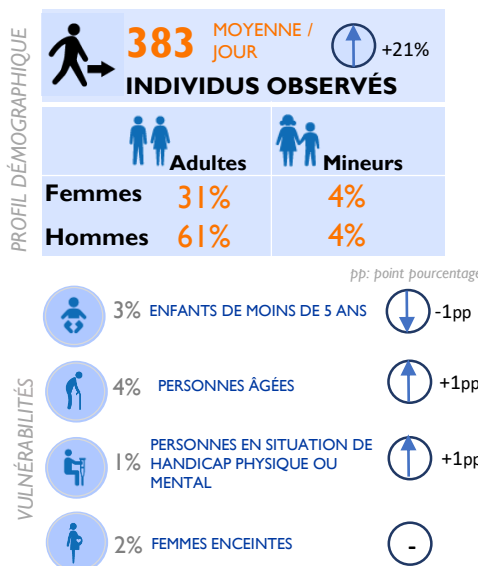
Le transport en bus reste le principal moyen de transport utilisé (99% des flux). Au cours de ce mois, les Maliens (58%), les Sénégalais (23%), les Nigériens (6%) et les Nigériens (4%) ont été les principales nationalités observées.

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. Les points de suivi des flux ont été choisis après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Sénégal, en fonction de sa localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

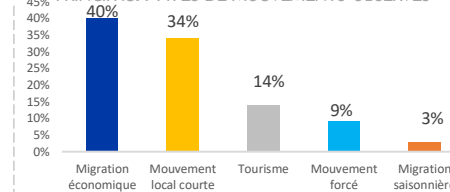
LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux traversant les FMP de Kidira et Moussala. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune information n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

PROFIL DES VOYAGEURS

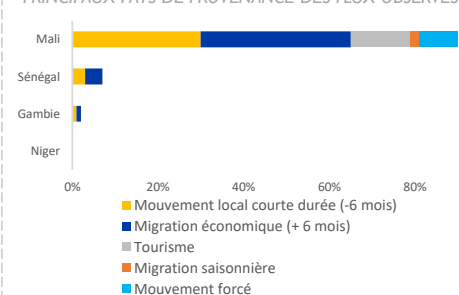
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



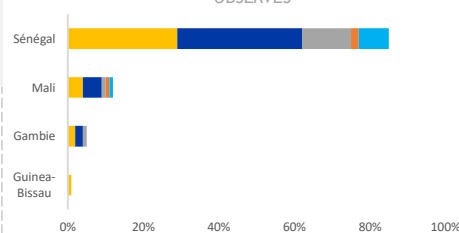
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



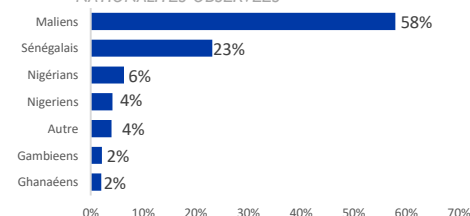
PRINCIPAUX PAYS DE PROVENANCE DES FLUX OBSERVÉS



PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION DES DIFFÉRENTS FLUX OBSERVÉS



NATIONALITÉS OBSERVÉES



PROVENANCE ET DESTINATION

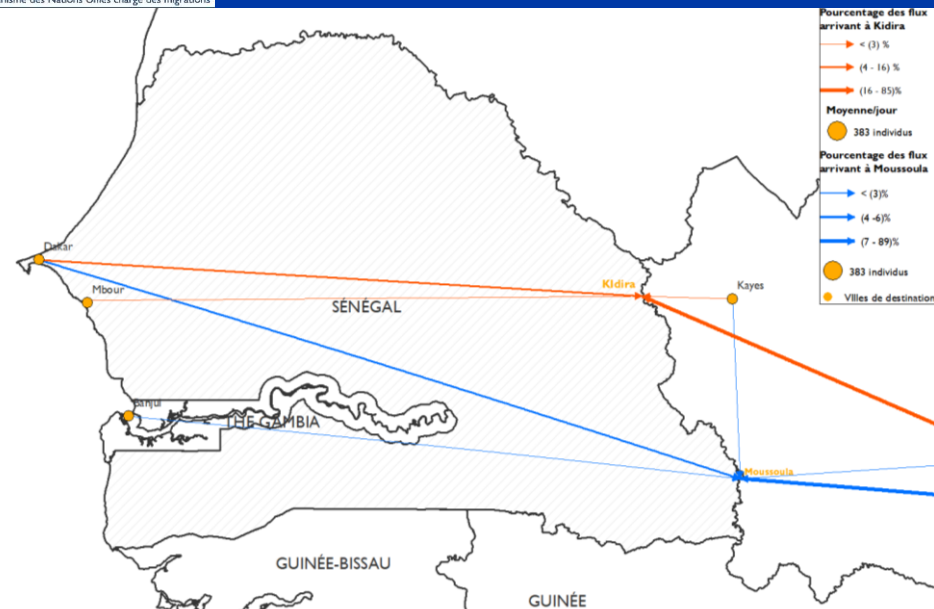
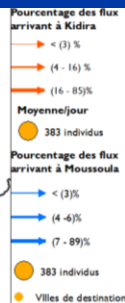
En janvier 2020, 3 pour cent des personnes identifiées aux FMP étaient des enfants de moins de cinq ans, tandis que 4 pour cent étaient des personnes âgées et 2 pour cent étaient des femmes enceintes.

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

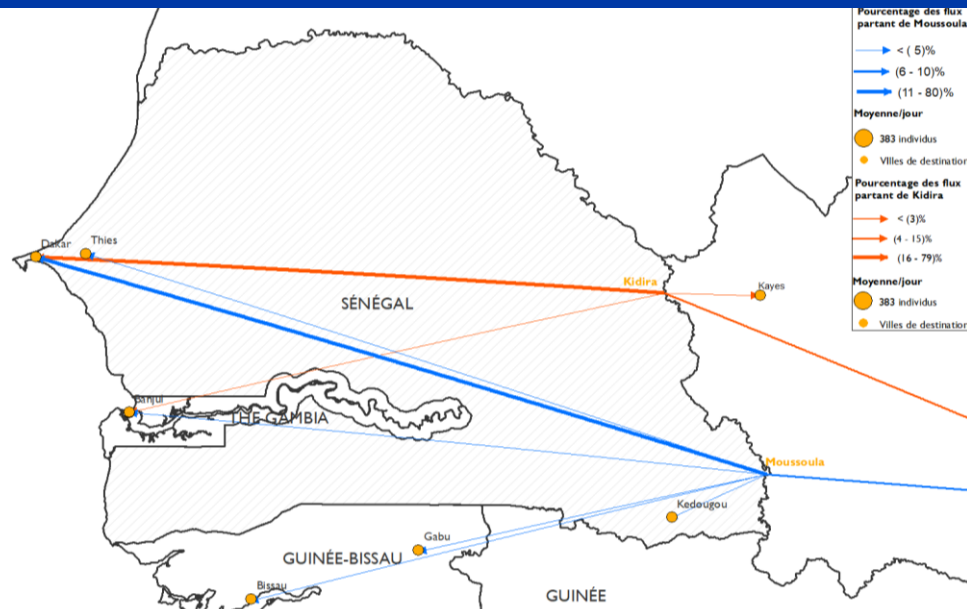
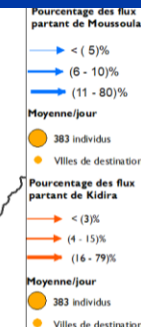
Destinations des flux	%	Variation
SÉNÉGAL	82	+2pp
MALI	13	-
GAMBIE	4	-2pp
GUINEE-BISSAU	1	-

Provenances des flux	%	Variation
MALI	87	+1pp
SENEGAL	10	-
GAMBIE	2	-1PP
NIGER	1	-

pp: point pourcentage



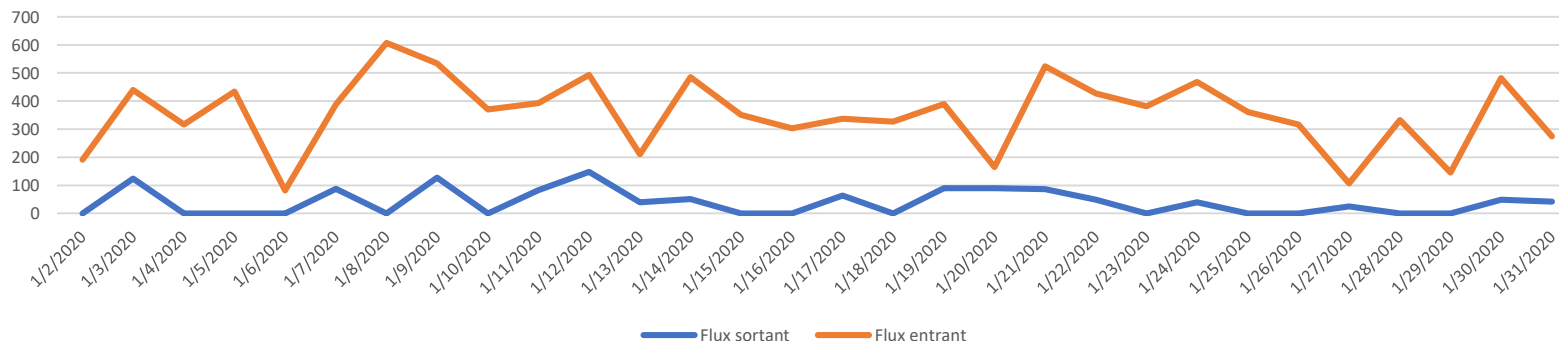
Flux arrivant Kidira/Moussala observés par les enquêteurs



Flux partant de Kidira/Moussala observés par les enquêteurs

Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

ÉVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS AU COURS DU MOIS DE JANVIER 2020



En janvier 2020, les flux observés aux deux Points de suivi de flux de Kidira et Moussala restent très irréguliers. Des jours de forte et de faible affluence se succèdent durant la semaine. La moyenne d'individus observés à globalement connu une hausse (+21%), c'est à Moussala que la plus forte hausse (+35%) a été enregistrée par rapport à Kidira (-2%) durant le mois de janvier. Il est possible cependant de remarquer que ces mouvements sont dominés par les flux entrant. Les variations observées au cours du mois s'expliquent d'une part par une irrégularité notée dans les passages des bus au niveau des FMP et d'autre part par une arrivée tardive des bus due aux points de collecte. Cette situation explique le fait que les flux entrant sont plus collectés que les flux sortant.

INTRODUCTION: L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier les flux, les tendances et les routes migratoires et de recueillir des informations qualitatives sur les profils, pays d'origine et de destination, et modes de transports des voyageurs transitant par un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Au Sénégal, un point de suivi est installé depuis avril 2019 à Kidira, un lieu de de transit important où on observe plus particulièrement les mouvements quotidiens des bus de voyageurs en provenance et à destination du Mali et de la Gambie.



Durant le mois de janvier 2020, 150 personnes ont été observées en moyenne par jour, soit une baisse de 2 pour cent comparée au mois précédent.

La migration économique de longue durée (51%), les mouvements locaux de courte durée (26%) et le tourisme (23%) ont été les motifs de voyage des personnes transitant par le point de suivi des flux à Kidira.

Les principaux pays de départ étaient le Mali (83%) et le Sénégal (17%). Les flux notés au point de Kidira avaient pour destination Sénégal (79%), le Mali (17%) et la Gambie (4%).

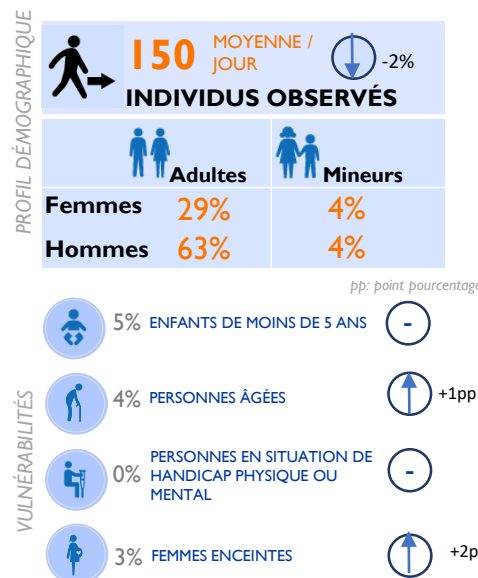
Deux principaux modes de transports ont été identifiés : le trajet en bus (99%) et en voiture (1% des flux). Au cours de ce mois, les Maliens (61%), les Sénégalais (28%), les Nigériens (5%) et les Gambiens (2%) ont été les principales nationalités observées au point de suivi des flux de Kidira.

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. A Kidira, le point de suivi des flux a été choisi après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Sénégal, en fonction de sa localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

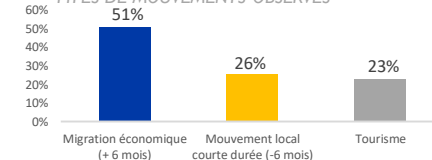
LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux enregistrés au niveau du point de Kidira. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune information n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

PROFIL DES VOYAGEURS

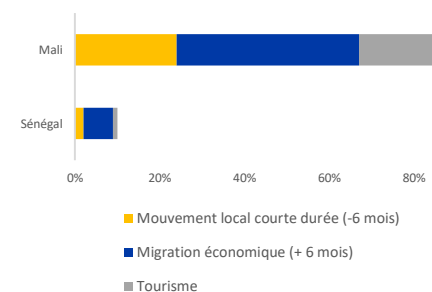
(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



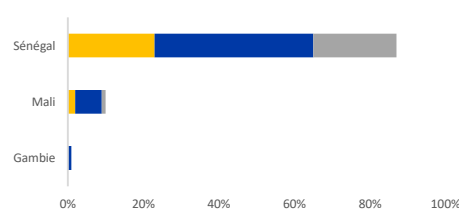
TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



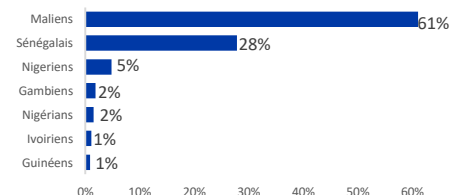
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



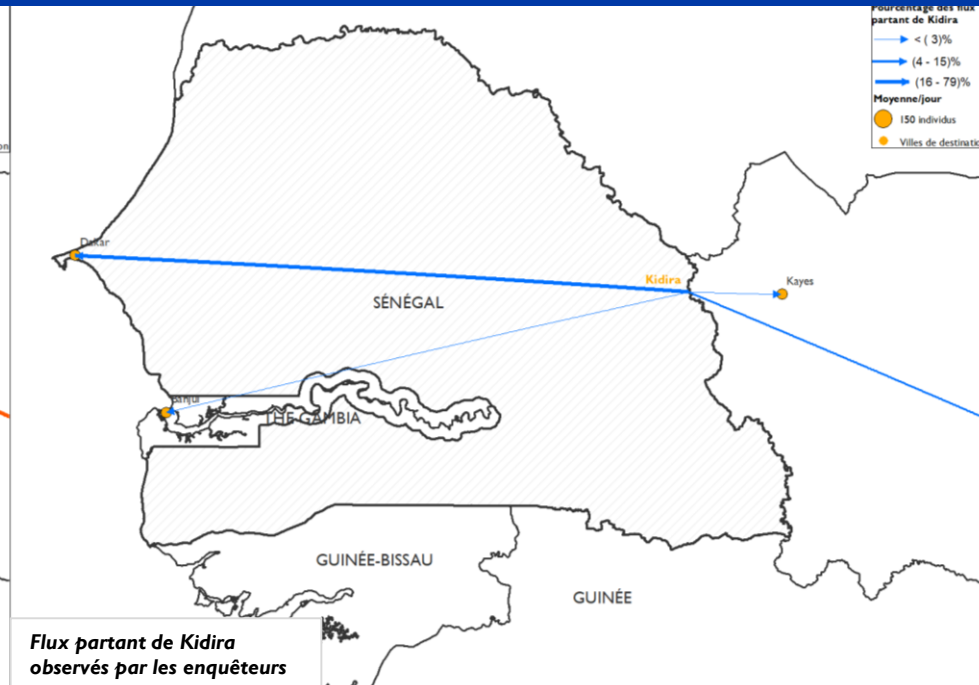
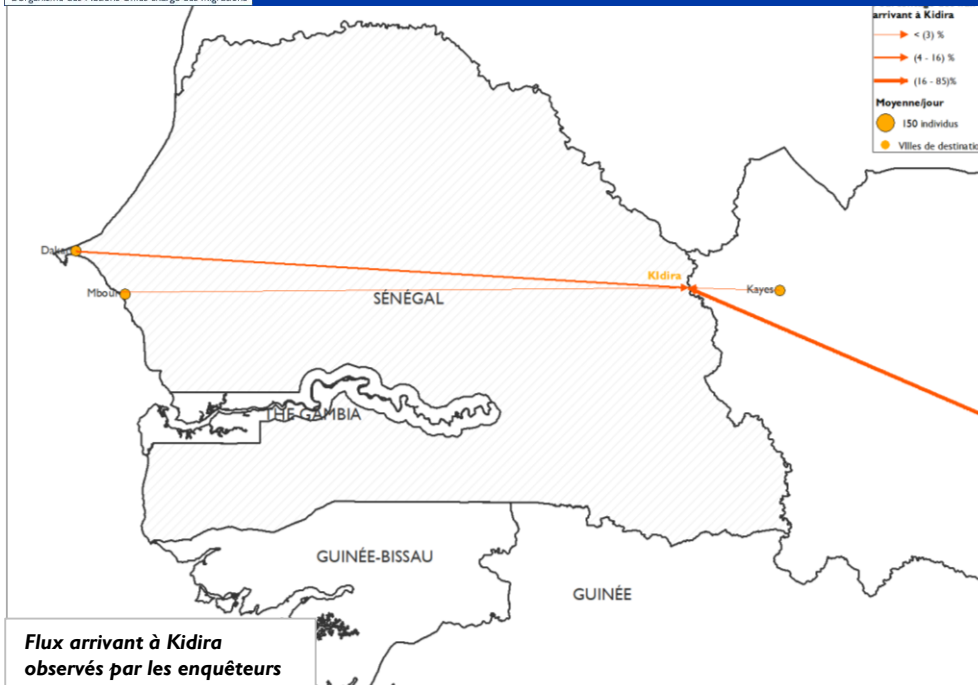
PROVENANCE ET DESTINATION

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Destinations des transports	%	Variation
SÉNÉGAL	79	-3pp
MALI	17	+4pp
GAMBIE	4	-1pp

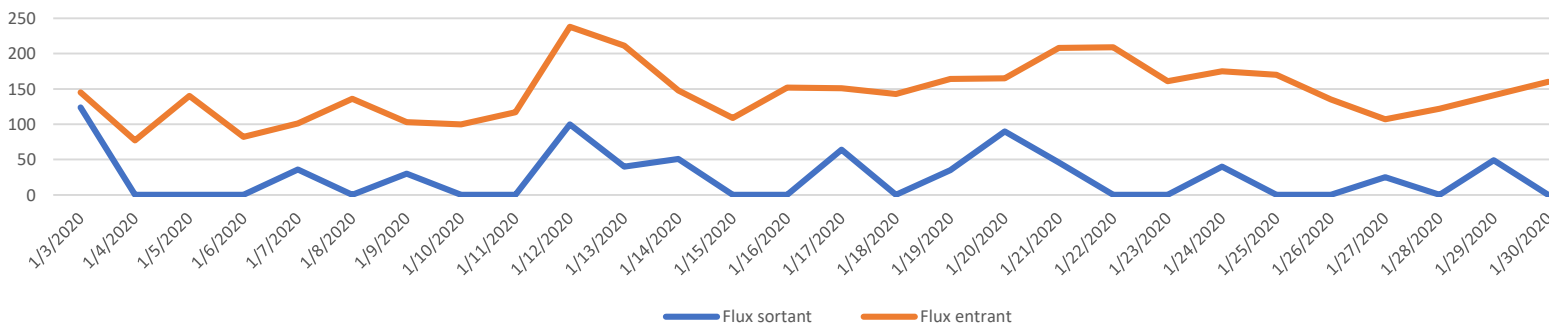
Provenances des transports	%	Variation
MALI	83	-4pp
SÉNÉGAL	17	+4pp

pp: point pourcentage



Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

ÉVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS AU COURS DU MOIS DE JANVIER 2020



Au point de Kidira, les flux de voyageurs ont été relativement stables au mois de janvier 2020. Des flux réguliers ont été observés (entrant et sortant) durant la première semaine (entre le 1^{er} et le 10). Une forte hausse a été également observée au niveau des flux sortants et entrant le 11 précédées et suivi de baisse durant les journées du 15 et une douce augmentation le 16. Le reste du mois est plus stable.

Les fluctuations notées au niveau des flux s'expliquent d'une part par l'irrégularité au niveau du passages des compagnies qui changent d'itinéraires et aux retards dans l'arrivée des bus de voyageurs au niveau des points de collecte (arrivée nocturne en dehors des heures de collecte). Les jours de fortes affluences à Kidira sont les mardi, mercredi et samedi et les baisses sont souvent notées les vendredis. Les tendances observées par les enquêteurs montrent une diminution des voitures passant par Kidira, du fait que l'axe Tamba - Kidira reste toujours en très mauvais état. Le mauvais état de la route cause beaucoup de pannes et d'arrivées tardives au niveau du point de collecte.

INTRODUCTION: L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier le flux, les tendances et les routes migratoires et de recueillir des informations qualitatives sur les profils, pays d'origine et de destination, et modes de transports des voyageurs transitant par un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Au Sénégal, un point de suivi est installé depuis avril 2019 à Moussala, un lieu de transit important où on observe plus particulièrement les mouvements quotidiens des bus de voyageurs en provenance et à destination du Mali, de la Gambie et de la Guinée-Bissau.



Durant le mois de janvier 2020, 280 personnes ont été observées en moyenne, soit une hausse de 35 pour cent comparée au mois précédent. Les mouvements locaux de courte durée (39%), la migration économique de longue durée (33%), les mouvements forcés (14%) et le tourisme (10%) ont été les principaux motifs de migration des personnes transitant par le point de suivi des flux à Moussala. Mali, Sénégal, Gambie étaient les principaux pays de départ (90%, 6%, 3% respectivement). Ces mêmes pays ont été les principaux pays de destination avec le Sénégal (84% des flux), le Mali (10%) et la Gambie (5%).

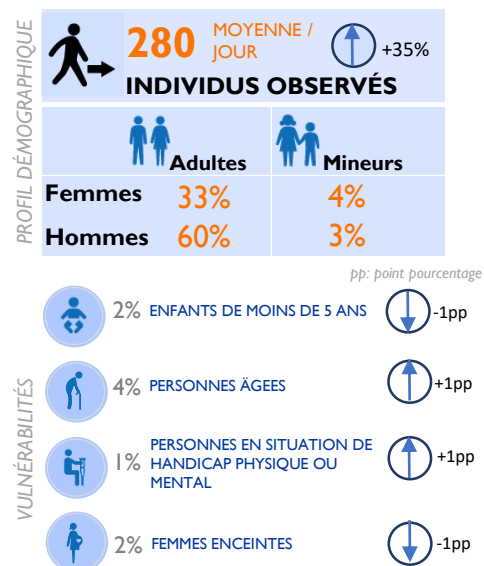
Un seul mode de transports a été identifié: le trajet en bus (100%). Au cours de ce mois, les Maliens (56%), les Sénégalais (21%) et les Nigériens (9%) ont été les principales nationalités observées au point de suivi des flux de Moussala.

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. A Moussala, le point de suivi des flux a été choisi après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Sénégal, en fonction de sa localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux enregistrés au niveau du point de Moussala. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune information n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus et chefs de gare)



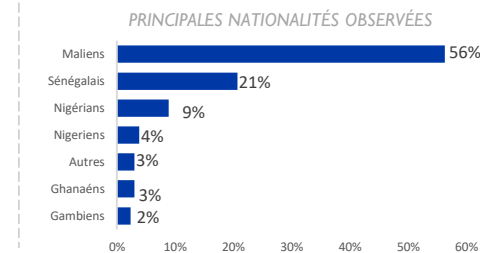
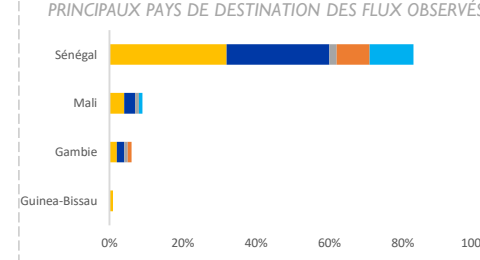
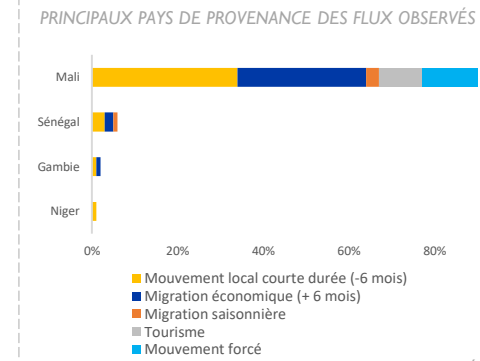
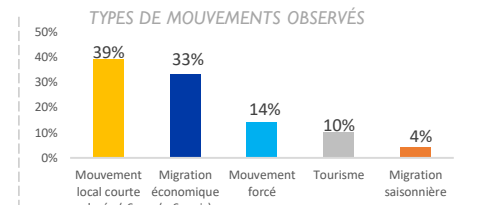
En janvier 2020, les enfants de moins de cinq ans représentaient 2 pour cent, tandis que 4 pour cent étaient des personnes âgées et 2 pour cent des femmes enceintes.

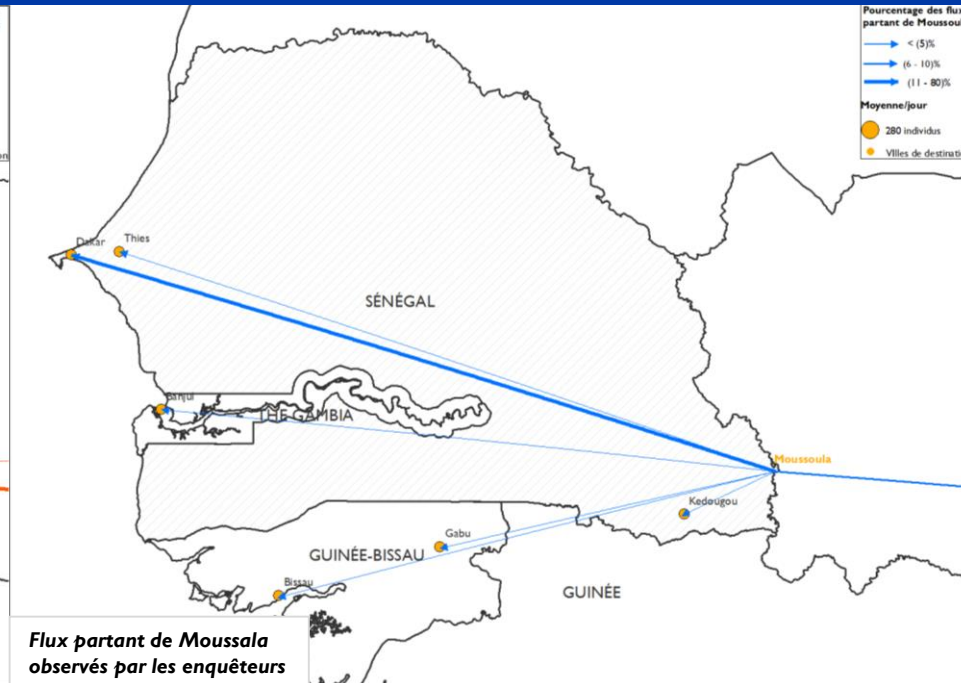
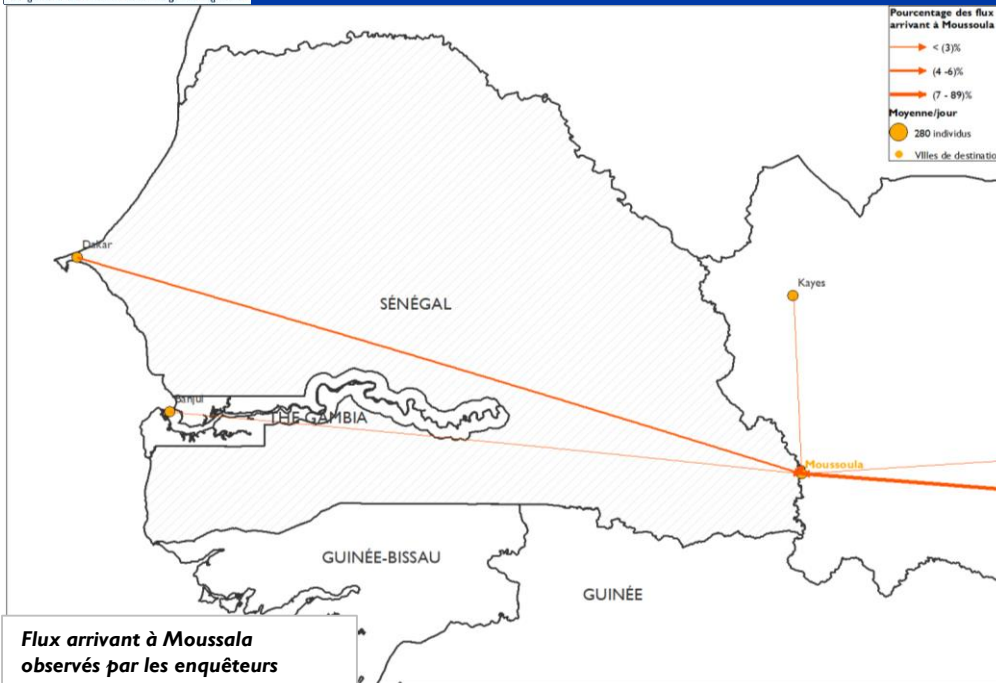
Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

Destinations des flux	%	Variation
SÉNÉGAL	84	+5pp
MALI	10	-3pp
GAMBIE	5	-2pp
GUINEE - BISSAU	1	+1PP

Provenances des flux	%	Variation
MALI	90	+4pp
SENEGAL	6	-2pp
GAMBIE	3	-2pp
NIGER	1	+1pp

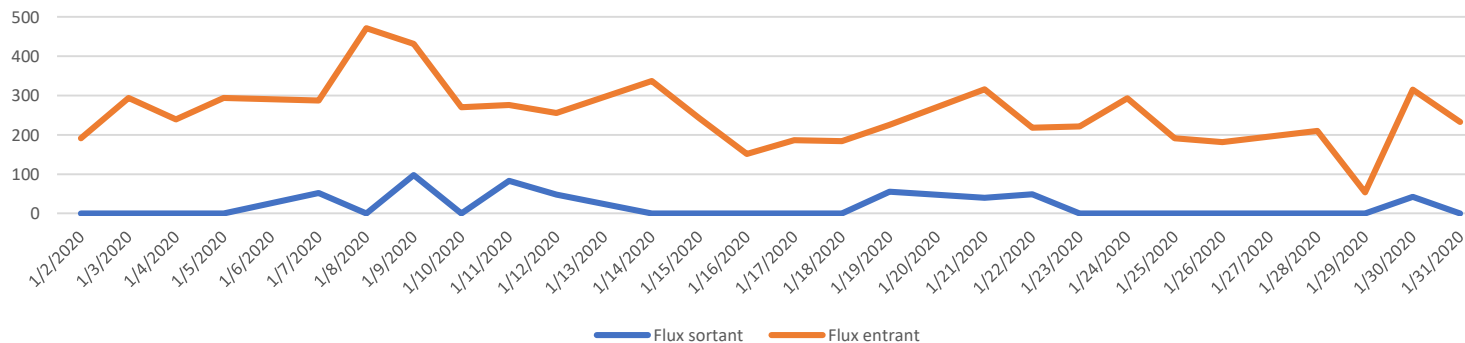
pp: point pourcentage





Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

ÉVOLUTION DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS AU COURS DU MOIS DE JANVIER 2020



À Moussala, les flux entrants de voyageurs ont, pendant le mois de janvier 2020, été très irréguliers. Au début du mois la tendance est à la hausse entre le 1^{er} et le 07. Trois pics majeurs sont observés les journées du 08, du 14, du 30. Le reste du mois est marqué par une succession habituelle de jours de baisse et de hausse. Les flux entrants sont beaucoup plus importants que les flux sortants et les mouvements forcés occupent une place importante dans les motifs de déplacement (14%) plus que le tourisme et les migrations saisonnières. À Moussala, les jours de fortes affluences sont les mardis et mercredis. Pour les sorties, les attentes ne sont pas longues aux postes de contrôle; c'est à l'entrée que les véhicules stationnent plus longtemps pour rentrer au Sénégal.

Moussala enregistre le plus grand nombre d'entrée du fait du bon état de la route par rapport à l'axe Kidira-Tamba et les bus préfèrent le trajet Bamako-Dakar via Moussala. La recrudescence des attaques de camps militaires et de villages au Niger ainsi que l'apparition de la fièvre hémorragique Crimée-Congo (fièvre du Congo) dans la zone de Mopti au Mali, expliquent la hausse des mouvements forcés.